

Dans la liste suivante la colonne marquée. *Com.* ; marque le degré de composition. *D.*, de dessein. *Col.*, de coloris, et *E.* d'expression. *T.*, le total des degrés, auquel est parvenu le peintre.

	Com.	D.	Col.	E.	T.
Albane.	14	14	10	6	44
André de la Serte.	12	16	9	8	45
Barocchie.	14	15	6	10	45
Basson Jacques.	6	8	17	0	31
Belin Jean.	4	6	14	0	24
Bourdon.	10	8	8	4	30
Buonarrotti Michel Ange.	8	17	4	8	37
Calliari P. Ver.	15	10	16	3	44
Carnavage Michel de	6	6	16	0	28
Carraches (les).	15	17	13	13	58
Corrège.	13	13	15	12	53
Cortone Pietre (de)	16	14	12	6	48
Dan de Valtër, Riccioielli	12	15	5	8	40
Darér Albert.	8	10	10	8	36
Diepenbeck.	11	10	14	6	41
Dominicain Zampieri.	15	17	9	17	58
Giorgion.	8	9	18	4	39
Guerchin, (le)	18	10	10	4	42
Guide, (le)	—	13	9	12	34
Holban.	9	10	16	13	48
Jasepin.	10	10	6	2	28
Jourdans Jacques.	10	8	16	6	40
Jourdans Luc.	13	12	9	6	40
Lanfranc.	14	13	10	5	42
Lebrun.	16	16	8	16	56
Léonard de Vinci.	15	16	4	14	49
Luccas de Leyde.	8	6	6	4	24
Mutien.	6	8	15	4	33
Palma le jeune.	12	9	14	6	41
Polina le vieux.	5	6	16	0	27
Pardenon.	8	14	17	5	44
Parmesan, (le)	10	15	6	6	37
Penni François, il fattore.	0	15	8	0	23
Perrin del Vague.	15	16	7	6	44
Piombo (Sébastien de la)	8	13	16	7	44
Pourbus.	4	15	6	6	31
Poussin, (le)	15	17	6	15	43
Primatice.	15	14	7	10	46
Rembrandt.	15	6	17	12	50
Romain Jules.	15	16	4	14	49
Salviati François.	13	15	8	8	44
Sanzio RAPHAËL.	17	18	12	18	65
Sacur, (le)	15	15	4	15	49
Tenier.	15	12	13	6	46
Testé Pietre	11	15	0	6	32
Tintoret.	15	14	16	4	49
Titien, (le)	12	15	18	6	51
Udiné, (Jean da).	10	8	16	3	37
Vancius.	13	15	12	13	53
Vandéik Vandyke.	15	10	17	13	55
Vénus Otho	13	14	10	10	47
Veronèse Paul	15	10	16	3	44
Zucère Frédéric.	10	13	8	8	39
Zucère Tadée	13	14	10	9	46

Dans un prochain numéro, nous donnerons quelques notes sur les plus célèbres peintres.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— Nous lisons dans la *Gazette de Metz* :

« Dans notre bonne province, les sommités sociales donnent généralement l'exemple de la bienfaisance, et une noble rivalité contribue au bien-être des classes populaires. Il y a peu de mois, on inaugurait à Manom, près Thionville, une charmante maison d'école pour les filles et une infirmerie pour les malades, pieuse fondation de M. le général de Bertier, en mémoire de Mme

de Bertier, qui fut de son vivant la providence des pauvres de Manom.

« Cette maison, construite à neuf, bien située et bien aérée, forme une superbe salle de classe pour les enfants, un logement complet pour deux sœurs, une pharmacie, une salle garnie de lits pour les malades. M. de Bertier a fait tous les frais de l'ameublement de l'école et des logements des sœurs, et ceux du matériel de la pharmacie. Il a fait la fondation nécessaire pour l'entretien des deux sœurs, dont l'une est spécialement destinée à la visite et aux soins des malades de Manom et des paroisses voisines. Un beau jardin complète ce pieux établissement, où rien ne manque.

« Aujourd'hui nous apprenons que M. le marquis de Pange, qui, ainsi que sa famille, est plein de générosité pour l'église et de bienfaisance pour les pauvres, vient de faire dans sa paroisse une fondation, analogue à celle de Manom. Il a doté la commune de Pange d'une élégante maison d'école pour les filles, école qui, selon le désir qu'il a sagement exprimé, sera placée sous les auspices et la direction de deux respectables Sœurs de la Providence.

— La retraite ecclésiastique du diocèse de Pamiers, qui s'est ouverte le 9 octobre, s'est terminée le 16 du même mois. Jamais jusqu'ici, on n'avait vu, à Pamiers, une si belle, une si imposante réunion de membres du clergé. Deux cents prêtres environ s'étaient rendus à l'appel de leur premier pasteur, afin de retremper, dans le calme et le silence de la méditation et de la prière, leur zèle apostolique et leur dévouement pour le troupeau confié à leur sollicitude. Les exercices de la retraite ont été donnés par le P. de Bussy, dont les vertus et le talent sont si bien connus de tout le clergé de France. Le P. de Bussy intéresse, captive ses auditeurs. Peu occupé de sa phrase, il frappe et entraîne par la concision, la vigueur et la beauté de sa pensée. Aussi n'en doutons pas, les graves enseignements qu'il a donnés aux prêtres de l'Ariège produiront d'heureux fruits de rénovation et de grâces.

Mgr. l'évêque de Pamiers, qui présidait à tous ces pieux exercices a contribué puissamment, par ses conseils pleins de sagesse et de douceur et par ses exemples d'exactitude et de piété, à obtenir un si heureux résultat. Une communion générale et la cérémonie du renouvellement des promesses cléricales ont clôturé saintement cette retraite, qui laissera de si touchants souvenirs dans le cœur du bien aimé pontife et dans celui de ses dignes coopérateurs à l'œuvre du salut.

ANGLETERRE.

Un nouvel ordre religieux. — Le révérend Pierre Conolly, ci-devant ministre de l'église protestante épiscopale à Natchez (Etats-Unis), ayant embrassé le catholicisme avec toute sa famille, est entré dans les ordres sacrés à Rome. Il a placé tous ses enfants dans des maisons religieuses ou des pensionnats catholiques, et sa femme, qui était entrée chez les Dames du Sacré Cœur, est devenue la fondatrice d'un nouvel ordre religieux dit de la Sainte Enfance de Jésus, en Angleterre, sous les auspices de lord Shrewsbury et de Mgr. Wiseman, qui lui a donné un superbe établissement à Derby. Les sœurs ne sont pas cloîtrées, et leur costume n'a rien de frappant. Elles se dévouent particulièrement à l'éducation des enfants pauvres, mais ont des pensionnats attachés à leurs maisons pour les jeunes personnes des classes plus élevées. La musique fait partie de leur enseignement religieux. Elles ne peuvent pas devenir religieuses professes avant l'âge de 30 ans, ni avant d'avoir passé cinq années consécutives dans la congrégation.

BELGIQUE.

— Mgr. l'évêque de Tournai est le point de mire des attaques de presque toutes les feuilles libérales. On ne dénature pas seulement ses actes publics, on va jusqu'à le diffamer dans son honneur privé. Un journal de Tournai prend l'initiative de ces insinuations flétrissantes, et il trouve partout de l'écho dans la presse exagérée. C'est à une de ces attaques que répond le *Courrier de l'Escaut* dans les lignes suivantes :

« Le *Libéral* dit que Mgr. l'évêque de Tournai demande l'administration générale de l'*Hospice des anciens prêtres*, administré jusqu'ici par les *Hospices civils*, et il ajoute que si Mgr. parvenait à son but, ce serait une somme d'au moins 5,000 fr. par an qui serait enlevée à la pauvreté générale pour profiter à l'*Ordinaire du diocèse* !

« Il y a dans cette conclusion du *Libéral* une tactique perfide et une odieuse calomnie : une tactique perfide, parce qu'il donne à entendre que c'est la pauvreté générale qui profite des revenus de l'*hospice des anciens prêtres* tandis que le *Libéral* n'ignore pas que ces revenus sont et doivent être appliqués à l'entretien de l'*hospice* ; une odieuse calomnie, parce que ces fonds ne pourraient profiter à l'évêque que pour autant qu'il les détournerait de leur destination pour se les approprier. »

ALGÉRIE.

— L'Algérie a eu ses inondations comme la France ; s'il y eut moins de pertes en matériel, en revanche, il y a eu plus de victimes. Dans le petit village de la Maison-Carrée, vingt-cinq personnes ont péri dans le débordement de l'Arrich ; les soldats du poste voisin ont fait d'héroïques efforts pour sauver les malheureux qui, surpris dans leurs habitations, poussaient des cris déchirants ; les Arabes eux-mêmes se sont dévoués avec un courage extraordinaire à cette œuvre où il y allait de leur vie. Trois d'entre eux sont restés sous les flots !

Mardi 17, M. l'évêque d'Alger s'est transporté sur le théâtre de la catastrophe ; un autel mortuaire avait été dressé sur la tombe des victimes ; la troupe était sous les armes. Le prélat a célébré le divin sacrifice, pendant lequel la musique militaire a fait retentir de graves et lugubres mélodies. Trois